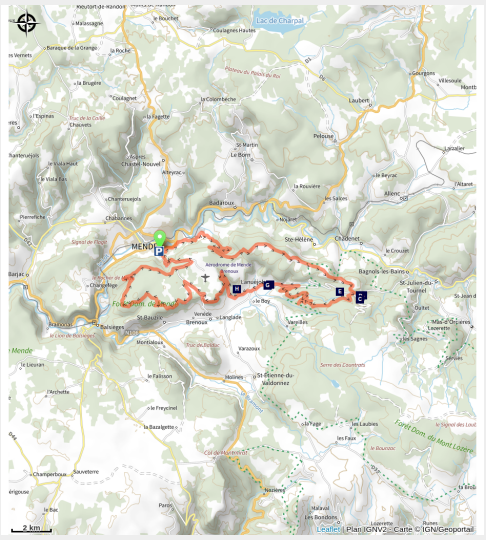
Le Causse de Mende en Gravel

Vallée du Lot



Vue sur le truc de Balduc (© Sébastien Viala)



Evadez-vous sur les hauteurs de Mende et découvrez le charme de la forêt domaniale tout en profitant de superbes panorama sur la vallée du Lot. Parcours idéal lors des fortes chaleurs.

Après une première partie montante, le parcours est assez facile dans l'ensemble. Il est aussi très ombragé et donc très agréable même par temps chaud.

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 4 h

Longueur : 49.9 km

Dénivelé positif : 1341 m

Difficulté : Difficile

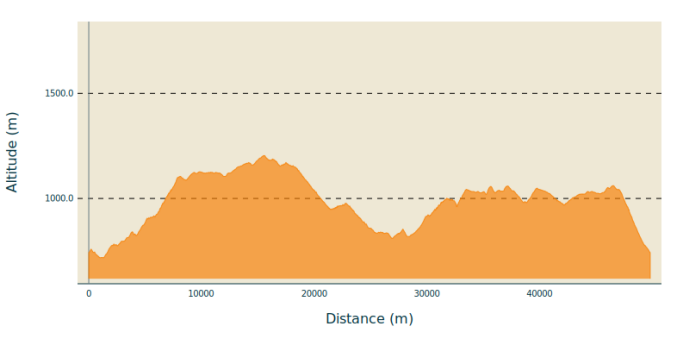
Type : Boucle

Thèmes : Cols et Sommets

Itinéraire

Départ : Mende - Parking du Foirail
Arrivée : Mende - Parking du Foirail
Communes : 1. Mende
2. Badaroux
3. Lanuéjols
4. Sainte-Hélène
5. Chadenet
6. Brenoux
7. Saint-Bauzile

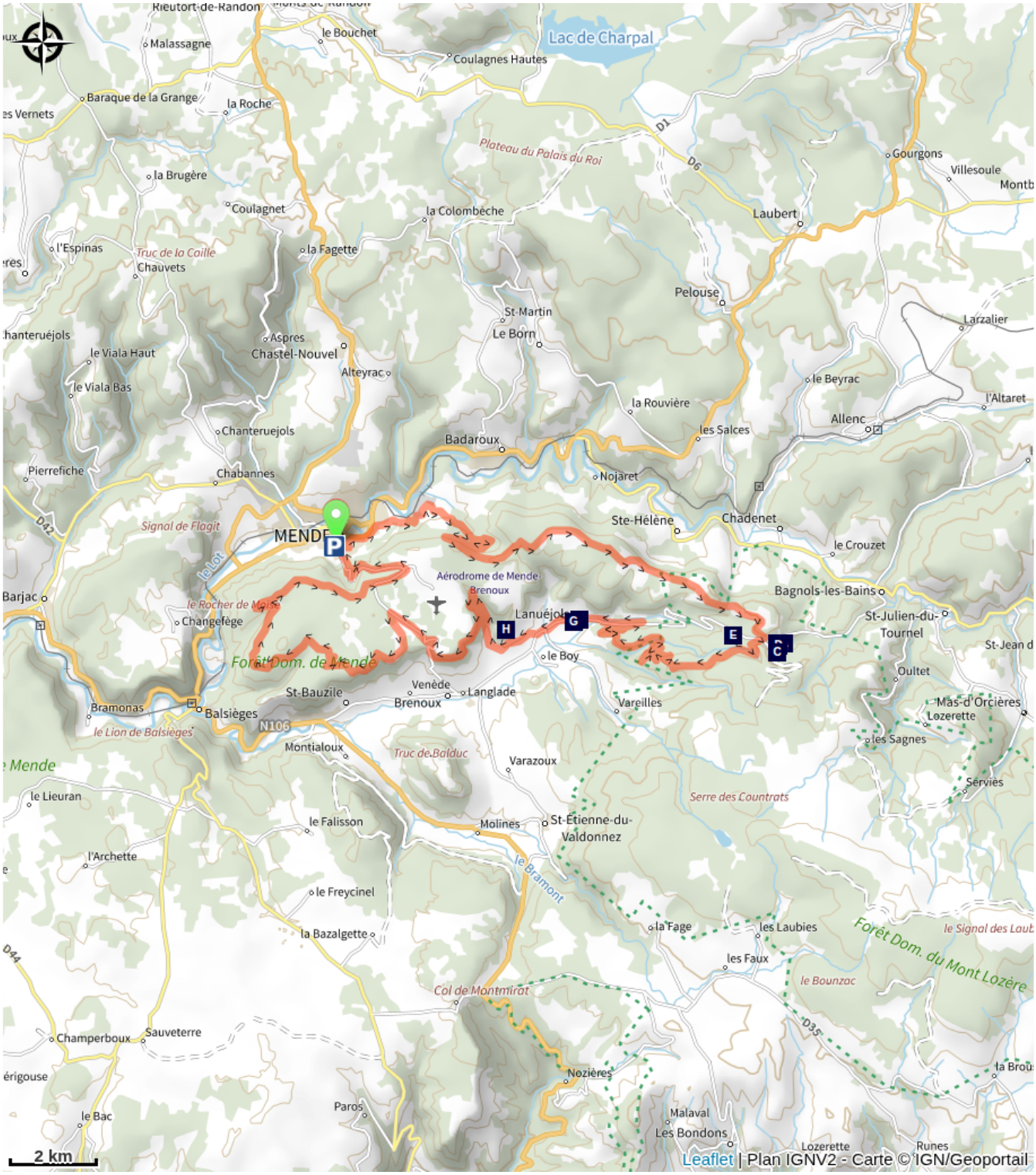
Profil altimétrique



Altitude min 718 m Altitude max 1204 m

Il est possible de faire ce parcours dans le sens anti-horaire mais il commencera par une très grosse côte avec la montée Jalabert.

Sur votre route...



La forêt toujours renouvelée (A)
Renouvellement naturel (B)
Maison forestière de la Loubière (C)
Gestion forestière (D)
Masseguin (E)
Église de St-Pierre (F)
Le mausolée de Lanuéjols (G)
Château de Chapieu (H)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

- Vérifier la météo.
- Choisir le parcours en fonction de votre pratique et de votre équipement.
- Prévenir un proche de votre itinéraire.
- Prévoir une réserve d’eau et de nourriture adaptée à vos besoins et au parcours choisi.
- Respecter le code de la route.
- Attention à partir avec suffisamment d'eau notamment en période chaude. Les points d'eau sont plutôt rares.

Matériel

- Penser à un kit de 1ère urgence pour vous et un kit réparation pour votre vélo.
- Porter un casque.

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking de la place du Foirail

Lieux de renseignement

Office de Tourisme de Mende
Place du Foirail, 48000 MENDE
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr/

Source

Sur votre route...

La forêt toujours renouvelée (A)

Balise n° 2
Arbres variés, de tous âges, de toutes tailles : ici, l’homme compose avec la nature ; il laisse se développer certaines espèces et en introduit d’autres de son choix. Ainsi, faisant suite à une première génération d’épicéas (dont il reste quelques traces), de jeunes sapins, hêtres et épicéas ont trouvé naturellement leur place, créant une diversité encore accrue par la plantation de mélèzes. Certains arbrisseaux, comme les mélèzes dont chevreuils et lièvres sont particulièrement friands, sont protégés durant leurs premières années de vie par un filet ou un tube enserrant la base de leur tronc. Cette grande diversité permet de maintenir ou d’accroître la richesse biologique de la forêt.

Renouvellement naturel (B)

Balise n° 3
Autrefois terres agricoles, ces espaces naturellement favorables au hêtre ont été plantés en sapins et en épicéas. Sous ces peuplements d’âge égal où la lumière filtre difficilement, les jeunes semis ont du mal à s’installer. Pour assurer le renouvellement de la forêt, la lumière doit pénétrer entre les arbres par des processus naturels, parfois relayés par les hommes. Naturellement, les arbres vieillissent puis meurent, entraînant la création d’espaces ouverts qui se peuplent peu à peu d’arbustes, d’arbrisseaux puis d’arbres. La forêt met ainsi plusieurs décennies à se réinstaller au cours desquelles diverses espèces animales et végétales se succèdent.



Maison forestière de la Loubière (C)

Le château de La Loubière, déjà connu en 1219, appartenait à la baronnie du Tournel. Il avait été construit ici pour surveiller les voies médiévales allant de Florac à Châteauneuf-de-Randon et de Florac à Bagnols-les-Bains. Cette bâtisse, achetée par l’État en 1879, devient une maison forestière. Elle ne se visite pas.
Entre 1962 et 1964, non loin de là, des harkis, étaient installés dans un camp et travaillaient pour « les Eaux et Forêts » (aujourd’hui ONF : office national des Forêts). 25 familles comptant une trentaine d’enfants y étaient hébergées. Ils ont contribué à la plantation des forêts qui vous entourent et à l’entretien de celle de La Loubière (qui existait déjà) et des chemins qui la traverse.

Attribution : © Nathalie Thomas

Gestion forestière (D)

Les forestiers peuvent choisir d'abattre tous les arbres d’une génération arrivée à maturité et récolter ainsi une grande quantité de bois. Plusieurs espèces sont alors replantées à leur place. Cette méthode peut permettre le développement d’espèces animales et végétales appréciant les espaces très ouverts. On peut à l'inverse opter pour l'exploitation progressive des arbres après les avoir sélectionné dès leur plus jeune âge. Les trouées sont comblées au fur et à mesure par des semis naturels ou des plantations. Dans ce cas, les efforts de l'homme se conjuguent avec ceux de la nature.



Masseguin (E)

Ce hameau compte quelques beaux exemples d'architecture traditionnelle et un ensemble fontaine - four à pain inhabituel. Le mur du fond de la fontaine a été rajouté, et la disposition des bâtiments montre que le four en ruine qui se trouve derrière était à l'origine couvert par le même toit." (A. Boemare)

Attribution : © Guy Grégoire



Église de St-Pierre (F)

" L'église romane de St-Pierre a été construite au XIIe siècle et agrandie au XIVe; bâtie en tuf et en calcaire de la région, elle est restée d'un dessin très pur. La nef est voûtée en plein cintre, deux chapelles ajoutées au XIVe forment le bas-côté. Elles abritent les enfeus (niche funéraire) des familles d'Auriac, de Châteauneuf et du Tournel. Le transept surmonté d'une coupole sur trompe portait, avant la Révolution, un clocher octogonal. L'abside à cinq pans et les absidioles sont couvertes de voûtes sphériques ; elles forment à l'extérieur un chevet d'une belle composition." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas



Le mausolée de Lanuéjols (G)

" Il a été édifié au IIIe siècle, à la mémoire de leur deux fils, par un couple fortuné qui, peut être, exploitait à la fois un domaine agricole et les mines de la région. Les tombeaux aussi luxueux sont rares et, en France, seul un autre à St-Rémy-de-Provence est connu. Sa position, à demi-enterrée, est due à l'accumulation des matériaux entraînés par les eaux de ruissellement (le monument a été déblayé plusieurs fois au XIXe siècle). La pièce principale abritait probablement les sarcophages et les statues des défunts. L'ensemble est construit en blocs calcaires en grand appareil, l'entrée est surmontée d'une archivolte (face ornée d'un arc de pierre) ornée de rinceaux (motifs végétaux enroulés) et d'un linteau." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas



Château de Chapieu (H)

" Ce château est le plus ancien de la baronnie du Tournel. Le site de Chapieu est un diverticule du causse de Mende, cerné de pentes fortes sur trois côtés : il suffisait de barrer le passage le reliant au plateau pour le défendre. Il est d'ailleurs probable qu'un oppidum l'ait précédé dès l'Age de fer. (....) Fut-il finalement rasé comme beaucoup d'autres sur ordre de Richelieu ? En tout cas, dès le XVIIe siècle, il n'est plus que ruines." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas